




KEVIN MCMAHON (ÉTATS-UNIS) ET FRÉDÉRIC THOREL (FRANCE) AU 16^E COLLOQUE ANNUEL DE LES ARTS ET LA VILLE

La Cité, les Arts et le Citoyen,
du 24 au 26 septembre à Drummondville

 La volonté de faire en sorte que les arts et la culture soient une dimension quotidienne de la vie des citoyens n'est pas un phénomène propre au Québec ; elle se retrouve au cœur des réflexions actuelles dans bien des pays. Le 16^e colloque de Les Arts et la Ville sera l'occasion de découvrir deux visions différentes de la participation citoyenne aux arts et à la culture dont nous feront part Frédéric Thorel, chargé du développement culturel d'Amiens Métropole, et Kevin McMahon, président du Pittsburgh Cultural Trust.

Au sujet de cet organisme américain, soulignons qu'il a été créé afin de stimuler la croissance économique de Pittsburgh par le développement et la promotion des arts au centre-ville. Le Pittsburgh


Cultural Trust est également un diffuseur artistique et c'est sur cette base qu'il accueillera en 2004 un festival célébrant la culture québécoise en Pennsylvanie.

Entre les traditions américaine et française, Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville et présidente de l'Union des municipalités du Québec, témoignera cette année de l'expérience québécoise à l'occasion de la plénière d'ouverture.

Notre rendez-vous annuel regroupera plus d'une quarantaine de participants qui prendront la parole au cours des trois agoras et des ateliers, dont François Colbert, professeur-chercheur des Hautes Études Commerciales de Montréal ; Jean Payeur, directeur de l'Institut Canadien de Québec ; Alan Côté, directeur de Village en chanson de Petite-Vallée ; Claude Gosselin, directeur du Centre

Siège social

870, avenue de Salaberry, bureau 302
Québec (Québec) G1R 2T9
téléphone : (418) 691-7480 • télécopieur : (418) 691-6119
courriel : info@arts-ville.org

Imprimé par  VILLE DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Colloque 2003	1	Granby, des trésors à mettre en valeur	8
Mot des coprésidents	4	Politiques culturelles	10
Arts, économie et maires aux Etats-Unis	5	Rencontre publique de Culture Montréal	10
Les récoltes de la culture au Bas-Saint-Laurent ...	5	Les arts et la culture dans nos villages	12
La participation culturelle :		Rubrique des membres	13
France, Québec, Etats-Unis	6	Brèves	14
Le financement privé sous l'œil du CALQ	7	La construction, c'est culturel	15

LES ARTS ET LA VILLE

SES MEMBRES

VILLES

Acton Vale	Rimouski
Amos	Rouyn-Noranda
Blainville	Saguenay
Chambly	Sainte-Marie
Coaticook	Sainte-Thérèse
Drummondville	Saint-Georges
Gatineau	Saint-Hyacinthe
Granby	Saint-Jérôme
Lachute	Salaberry-de-Valleyfield
Laval	Shawinigan
Lévis	Sherbrooke
Longueuil	Sorel-Tracy
Lorraine	Thetford-Mines
Matane	Trois-Pistoles
Mont-Laurier	Trois-Rivières
Montréal	Varennes
Mont-Tremblant	Victoriaville
Otterburn Park	
Québec	

MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

MRC de Memphrémagog

- Austin	- Canton d'Orford
- Ayer's Cliff	- Canton de Potton
- Bolton-Est	- Saint-Benoît-du-Lac
- Eastman	- Sainte-Catherine-de-Hatley
- Hatley	- Saint-Étienne-de-Bolton
- Canton de Hatley	- Stanstead
- Magog	- Canton de Stanstead
- North Hatley	- Stukely-Sud
- Ogden	

MRC de La Haute-Côte-Nord

- Colombier	- Longue-Rive
- Forestville	- Sacré-Coeur
- Les Bergeronnes	- Sainte-Anne-de-Portneuf
- Les Escoumins	- Tadoussac

MEMBRES SUPPORTEURS

Jacques Alméras	Daniel Latouche
Robert Bianchi	Jean-Pierre Morin
Pierre Brunet	André Piette
Godefroy M. Cardinal	Hélène M. Stevens
Élizabeth Chouvalidzé	Georges Verney-Caron
Phyllis Lambert	Marie-Thérèse Wéra

ARTISTES

Anne-Marie Alonzo	Claire Guillemette-Lamirande
Natalie Choquette	Claudette Hardy-Pilon
Raymond Cloutier	Roland Laroche
Tatiana Demidoff-Séguin	Louise Morin
Élise Dumais	

ASSOCIÉS

Jean-François Aubin	Marcel Junius
Paule Boutin	Pierre Laurence
Raymond Carrier	Pierre Morrisset
Georges Comtois	Louis Poirier

ORGANISMES

ADICAM
Arrimage
Association des galeries d'art contemporain (AGAC)
Association des orchestres de jeunes du Québec inc. (AOJQ)
Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS)
Association québécoise du loisir municipal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèques publiques du Québec (Les)
Centre de musique canadienne au Québec
Centre des arts contemporains du Québec à Montréal (CACQM)
Centre d'exposition l'Imagier inc.
Cirque du Soleil
CLD de La Mitis
Conseil de la culture de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
Conseil de la culture de l'Estrie
Conseil de la culture de l'Outaouais
Conseil de la culture et des communications des Laurentides
Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent
Conseil de la culture et des communications de la Mauricie
Conseil de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Conseil des arts de Montréal (CAM)
Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ)
Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC)
Conseil québécois de la musique (CQM)
Conseil québécois de l'estampe (CQE)
Conseil québécois du théâtre (CQT)
Corporation de développement économique de Gatineau
Culture Montréal
Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)
Fernand Caron Inc.
Fondation J.A. Bombardier
Fondation Rues principales
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Groupe-Conseil l'Entracte inc.
Jeunesses musicales du Canada (JMC)
Le Groupe DBSF
LES ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES UNIS DE MONTRÉAL
Maison de la culture de Gatineau
Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke
Ordre des architectes du Québec (OAQ)
Ordre des Urbanistes du Québec (OUQ)
Promotion de l'Art et de la Culture de la Capitale (PACC)
Québec Drama Federation (QDF)
Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)
Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ)
Regroupement des CRSBP du Québec inc.
Regroupement québécois de la danse (RQD)
RIDEAU
Ruesécurité
Salon du livre de l'Outaouais inc.
Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal (SDAMR)
Société des directeurs des musées montréalais
Société des musées québécois (SMQ)
Table culturelle de la Vallée du Richelieu
Théâtre Les Amis de Chiffon
Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)
TOHU la Cité des arts du cirque
Union des artistes (UDA)
Union des écrivains et écrivains québécois (UNEQ)
VarennArt

LES ARTS ET LA VILLE

SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lise Bissonnette

Coprésidente Art
Présidente-directrice générale,
Bibliothèque nationale du Québec

Jean Perrault

Coprésident Ville
Maire
Ville de Sherbrooke

Anne-Marie Alonzo

Écrivaine

Jean-Claude Beauchemin

Maire
Ville de Rouyn-Noranda

Robert Bianchi

architecte,
Archipole

Pierre Brunet

Coprésident et cochef de la direction,
La Financière Banque Nationale

Jacques Cleary

Consultant, Affaires culturelles

Lynda Cloutier

Membre du Comité exécutif,
Ville de Québec

Raymond Cloutier

comédien,
Union des Artistes

Florent Cousineau

Artiste en arts visuels

Marc Croteau

Directeur des politiques
Union des municipalités du Québec

Michel de la Durantaye

Professeur-chercheur
Université du Québec à Trois-Rivières

Élie Fallu

Maire
Ville de Sainte-Thérèse

Helen Fotopulos

Membre du Comité exécutif
Ville de Montréal

Yvan Gauthier

Directeur général,
Conseil des métiers d'art du Québec

Jocelyne Guertin

Membre du Comité exécutif
Ville de Laval

Yves Lévesque

Maire
Ville de Trois-Rivières

Jean-Pierre Morin

Avocat,
Morin, Metcalfe, Bourbonnière

Hélène Pagé

Présidente sortante,
Société des musées québécois

Louise Poirier

Membre du Comité exécutif,
Ville de Gatineau

Normand Pratte

Architecte,
Ordre des architectes du Québec

Céline Trottier

Conseillère municipale,
Ville de Drummondville

Claude Trudel

Conseiller municipal,
Ville de Montréal

Andrée Daigle

Directrice générale
Les Arts et la Ville

SUITE DE LA UNE, COLLOQUE

international d'art contemporain et de la Biennale de Montréal ; Michel Bellefleur, philosophe social ; ainsi que Gisèle Rucker, directrice de la Fondation Samuel et Saidye Bronfman. Soulignons également, dans le cadre de l'atelier sur les conseils des arts locaux et régionaux, la participation de Monique Lacerte-Roth, présidente du Conseil des arts de Campbell River en Colombie-Britannique.

Comme toujours, le programme du colloque comporte des moments de découverte de la vie cul-

turelle de la municipalité d'accueil et de rencontre entre les participants. C'est grâce à vos commentaires, que nous recueillons chaque année, que nous pouvons mesurer la capacité de notre rendez-vous annuel à susciter le maillage entre les membres. L'information, la formation et le réseautage : voilà les éléments clés qui permettent à nos collectivités de demeurer en mouvement, à la fine pointe d'un développement local moderne.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

- Andrée Daigle
- Éve Gauthier
- Renée Maurice

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Organismes

TOHU la Cité des arts du cirque

Société des directeurs des musées montréalais

MOT DES COPRÉSIDENTS



Dans cette édition du *Réseau*, vous trouverez des résultats d'analyses qui aident à mieux comprendre l'impact des arts et de la culture sur le développement local ainsi que des exemples de pratiques concrètes qui témoignent du dynamisme de nos villes et villages.

Collectivités créatives, elles le sont d'abord à l'échelle locale. Elles le sont aussi, de plus en plus, grâce aux liens qu'elles tissent à une échelle internationale.

La présence d'acteurs de la vie culturelle d'Amiens (France) et de Pittsburgh (États-Unis) à notre colloque annuel, en septembre 2003, est pour nous une façon de soutenir ces activités de maillage sur la scène internationale, d'élargir nos horizons et de prouver que le thème de cette année, à la fois problématique de travail et vecteur de développement à envisager, est un questionnement partagé par-delà nos frontières.

Nous vous invitons cordialement à participer à ce prochain colloque dont le thème est *La Cité, les Arts et le Citoyen*.

Dans l'attente d'avoir le plaisir de vous rencontrer cet automne à Drummondville, nous vous souhaitons une excellente rentrée culturelle.

Lise Bissonnette
Coprésidente, Les Arts et la Ville
Présidente-directrice générale,
Bibliothèque nationale du Québec

Jean Perrault
Coprésident, Les Arts et la Ville
Maire,
Ville de Sherbrooke

ARTS, ÉCONOMIE ET MAIRES AUX ÉTATS-UNIS



En juin 2002, l'organisation *Americans for the Arts* dévoilait les résultats d'une enquête intitulée *Arts & Economic Prosperity: The Economic Impact of Nonprofit Arts Organizations and Their Audiences*. L'enquête a été menée auprès de 3 000 organismes artistiques, 40 000 spectateurs ou visiteurs, et ce dans 91 villes de 33 États américains. Les résultats sont impressionnants : les organismes artistiques à but non lucratif injectent chaque année 134 milliards de dollars dans l'économie américaine, dont 53,2 milliards proviennent des dépenses des organismes (salaires, achats de biens et services, etc.) et 80,8 milliards sont attribuables aux dépenses engagées par leur audience locale et extérieure (tourisme culturel).

En termes d'emplois, de revenu personnel et de recette fiscale pour les gouvernements, l'univers des

organismes artistiques à but non lucratif représente :

- 4,85 millions d'emplois à temps plein
- 89,4 milliards de revenu d'emploi
- 6,6 milliards de revenu fiscal local
- 7,3 milliards de revenu fiscal pour les États
- 10,5 milliards de revenu fiscal pour le gouvernement central

Cette enquête a été approuvée par la Conférence des maires des États-Unis qui, suite à l'annonce des résultats, a lancé un appel urgent incitant l'ensemble des maires américains à investir dans les organismes artistiques de leur localité afin d'en soutenir le développement économique et la qualité de vie.

Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le site Internet de l'*Americans for the Arts* au : www.artsusa.org/EconomicImpact

LES RÉCOLTES DE LA CULTURE AU BAS-SAINT-LAURENT

Par Ève Gauthier



Les résultats d'une étude¹ sur les retombées économiques du secteur de la culture et des communications de la région administrative du Bas-Saint-Laurent, publiés en mai 2003 par la Direction régionale du ministère de la Culture et des Communications, démontrent que le secteur de la culture représente une activité économique en croissance dans cette région.

L'importance économique globale de la culture, qui fait davantage référence aux dépenses liées aux salaires, aux achats de biens et services et aux autres dépenses, représente plus de 30 millions de dollars par année. Les arts d'interprétation représentent les plus grandes dépenses totales avec plus de 11 millions de dollars, suivis des bibliothèques avec la moitié de ces dépenses, soit de l'ordre de 5,5 millions.

L'impact économique² de la culture, c'est-à-dire les retombées économiques générées par la culture dans la région, est évalué annuellement à plus de 19

millions de dollars. Les arts d'interprétation sont en tête de liste (8 M\$), suivis du design, des bibliothèques et du patrimoine avec chacun plus de 2 millions de dollars.

Les travailleurs de la culture et des communications représentent 4 % de l'ensemble de la population active de la région, comparativement aux travailleurs du secteur des mines qui représentent 0,5 %, à ceux du secteur de la forêt qui représentent 2 %, aux travailleurs de la construction qui représentent 4,2 % et à ceux du domaine des transports qui représentent 4,3 %. La culture permet à 1 885 personnes de travailler dans la région du Bas-Saint-Laurent et ce secteur représente 2,5 % des travailleurs en général.

Le développement et la vitalité des secteurs de la culture et des communications ont non seulement suscité ces retombées économiques, mais ils sont garants du maintien et de l'augmentation de la qualité de vie. Ils constituent des attraits pour

1. Cette enquête a été réalisée auprès d'entreprises, d'organismes à but non lucratif et de coopératives du Bas-Saint-Laurent pendant l'année 1998.


2. Résultat de l'analyse des effets directs (dépenses brutes en salaires), des effets indirects (dépenses nettes en achats de biens et services) et des effets induits (multiplicateur régional évalué à 1,30 pour le Bas-Saint-Laurent).

attirer des travailleurs. Ils ont notamment un impact positif sur le ralentissement de l'exode des jeunes. Ils ont donc un effet sur la chaîne économique globale.

Source : Ministère de la Culture et des Communications, Direction du Bas-Saint-Laurent, *Les retombées économiques du secteur de la culture et des communications dans le Bas-Saint-Laurent*, mai 2003.

LA PARTICIPATION CULTURELLE : FRANCE, QUÉBEC, ETATS-UNIS

Par Ève Gauthier

 En mettant en place des dispositifs visant le développement culturel, les pouvoirs publics ont ensuite cherché à en mesurer les effets. Ainsi, depuis la fin des années 1970, plusieurs enquêtes de participation culturelle ont eu cours au Québec, mais aussi en France et aux États-Unis. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec présente une étude comparative des enquêtes de participation culturelle menées au Québec, en France et aux États-Unis. Bien que les nomenclatures des treize enquêtes analysées posent d'inévitables problèmes de comparaison, Gilles Pronovost, professeur-chercheur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dégage certains constats dont nous faisons ici état.

Le contenu des enquêtes récentes démontre un élargissement de la notion de culture par l'introduction de productions culturelles de masse comme on en retrouve dans le domaine du cinéma et de la musique, ainsi que des références entre autres à la culture scientifique et technique.

- Le choix des variables, en ce qui concerne les pratiques amateurs, change selon les univers culturels de référence. Ainsi, en France, une enquête récente retient une douzaine d'activités relevant du domaine artistique de la haute culture (la pratique d'un instrument de musique, les arts plastiques, etc.), alors que du côté américain, la poterie et la broderie sont retenus.
- Les Québécois fréquentent plus assidûment la plupart des établissements culturels que les Français. En particulier en ce qui a trait aux bibliothèques, où les taux de fréquentation (31 % France, 46 % Québec) et d'abonnement (21 %

France, 32 % Québec) sont plus élevés qu'en France.

- Les taux de fréquentation du théâtre professionnel sont plus élevés au Québec, quoi qu'ils tendent à augmenter en France et aux États-Unis.
- L'enquête française est la seule à tenir compte des spectacles de rue.
- La participation (bénévolat) à des associations en général et à des associations culturelles ou artistiques en particulier est plus faible au Québec (32 % au Québec, 37 % en France, au-delà de 40 % aux États-Unis en 1999).
- Américains et Québécois invoquent le manque de temps, le manque d'intérêt et les aspects économiques des sorties comme contraintes majeures à la participation culturelle.
- On peut noter un mouvement important de diversification des pratiques culturelles : une diversification de l'offre muséale, une diversification des genres de spectacles et une panoplie grandissante de loisirs culturels et de pratiques en amateur.
- Le temps quotidien ou hebdomadaire total consacré à la culture demeure relativement stable, mais son contenu se diversifie.
- La culture demeure l'un des grands domaines où les différences de participation relèvent fortement du niveau d'éducation et du niveau de vie.

Source : Observatoire de la culture et des communications, *Les enquêtes de participation culturelle. Une comparaison France-Québec-Etats-Unis*, par Gilles Pronovost, septembre 2002. www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/RapportGP.pdf

LE FINANCEMENT PRIVÉ SOUS L'ŒIL DU CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC (CALQ)

Par Ève Gauthier



Quelle est l'importance du financement privé dans l'ensemble des revenus des organismes artistiques ? Cette importance est-elle influencée par la région de résidence, les revenus et le secteur d'activité des organismes ? Quelles formes ce financement prend-il ? Quels sont les rôles des organismes dans l'obtention de ce type de financement ? Le financement privé a-t-il augmenté ces dernières années ?

Le CALQ, dans une étude publiée en juillet 2003, examine ces questions reliées au financement privé des arts et des lettres au Québec. Un échantillon composé des rapports financiers transmis par 253 organismes artistiques soutenus par le CALQ pour les années 1998-1999 à 2000-2001 a été analysé. Voici une synthèse des principaux résultats d'analyse de cette étude :

- En 2000-2001, une somme de 22,1 millions de dollars a été accordée aux 253 organismes dont les rapports financiers ont été analysés par le CALQ.
- Cette somme représente 13,5 % de l'ensemble de leurs revenus réalisés au cours de l'année, soit une contribution moyenne de 87 469 \$ par organisme.
- Il s'agit d'une contribution 2,6 fois supérieure aux montants consentis par les administrations municipales et équivalente à celle du gouvernement fédéral en 2000-2001.
- Pour les organismes situés hors des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale, 20 % et plus de tous leurs revenus proviennent des contributions privées, comparativement à 13 % et moins pour ces deux régions.
- Le CALQ souligne une augmentation du financement privé suivant les revenus générés par les organismes artistiques. Ceux dont les revenus sont inférieurs à 250 000 \$ ont obtenu un soutien financier représentant moins de 7 % de tous leurs revenus, comparativement à plus de 15 % pour ceux dont les revenus sont de un million et plus chaque année.
- De tous ces organismes, les événements nationaux et internationaux sont parmi ceux qui ont obtenu des contributions privées représentant près du quart de l'ensemble de leurs revenus (24,3 %), comparativement à 18 % et moins pour les autres secteurs d'activités.

- Plus de 55 % des contributions provenant du secteur privé sont des commandites en argent (30,4 %) et en services (25,3 %). La valeur monétaire des commandites (12,3 M\$) est ainsi deux fois plus grande que les dons (5,6 M\$) et près de trois fois supérieure à celle des activités spéciales (4,2 %).
- Plus de 80 % des contributions du secteur privé dans les régions éloignées¹ (87,3 %) et centrales² (83,9 %) sont des commandites dont la moitié prend la forme de services.
- La tenue d'activités spéciales constitue une source importante de revenus pour les centres d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques puisqu'elle représente près de 40 % de l'ensemble des contributions du secteur privé.
- Les 253 organismes retenus ont investi 3,8 millions de dollars pour obtenir du financement au cours de l'année 2000-2001. Chaque dollar investi a rapporté 5,88 \$, soit près de 6 fois plus que la dépense encourue. Toutefois, en 1998-1999 pour chaque dollar dépensé, un montant de 7,64 \$ avait été obtenu.
- Pour les organismes dont les revenus sont inférieurs à 100 000 \$ annuellement, une diminution des contributions du secteur privé est évaluée à 40 % pour la période enregistrée.
- Les organismes ont obtenu plus de trois millions de dollars additionnels au cours des trois dernières années, soit une augmentation de près de 34 %.

Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, Le financement privé des arts et des lettres au Québec, *Constats du CALQ*, numéro 5, juillet 2003.

www.calq.gouv.qc.ca

1. Les régions éloignées comprennent le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec et regroupent 10 % de la population québécoise.

2. Les régions centrales sont composées de la Mauricie, du Centre-du-Québec, de l'Estrie, de Lanaudière et des Laurentides et regroupent 22% de la population du Québec.

GRANBY, DES TRÉSORS À METTRE EN VALEUR

Par Ève Gauthier



La ville de Granby défrayait la manchette, en mai dernier, avec la découverte par Trevor Gillingwater, expert en conservation architecturale de Montréal, d'un sarcophage romain de plus de deux milles ans. Reconvertie en fontaine, cette œuvre n'est qu'une des nombreuses particularités culturelles de la ville de Granby. Au moment où les citoyens recherchent des milieux de vie à la fois paisibles et dynamiques, et où Granby mise sur une forte croissance économique, n'est-ce pas l'occasion de miser sur son potentiel culturel ? Cela semble bien parti puisque la Ville s'apprête à mettre en valeur près d'une dizaine de ces fontaines et planche actuellement sur sa politique culturelle.

Ville d'environ 45 900 citoyens, Granby fait partie de la MRC de la Haute-Yamaska, au cœur de la Montérégie. Sise dans les Cantons de l'Est, la ville de Granby est située à moins de 90 km de Sherbrooke et à 84 km de Montréal.

CARACTÈRE INÉDIT : LES FONTAINES

Lorsque le maire Guy Racine et la Ville ont fait appel aux services de Trevor Gillingwater pour procéder à la conservation de la fontaine romaine et de la fontaine du Masque grec, après que la Société d'histoire de la Haute-Yamaska ait prévenu la municipalité de la valeur certaine de ces œuvres, tous étaient loin de se douter de ce qui les attendait.

Le sarcophage, fait de marbre italien, avait été transporté à Granby dans les années 1950. Grandement endommagé par les conditions climatiques et par le temps, il devra subir plusieurs réparations. Afin de les garder à l'abri des intempéries, la fontaine romaine et celle du Masque grec seront conservées à l'intérieur et des répliques seront construites et installées à leur place. De 35 000 \$ à 40 000 \$ doivent être investis initialement cette année, servant à la réfection et à la conservation de ces œuvres. En tout, une dizaine de fontaines dispersées dans la ville, dont la fontaine Wallace, don du maire de Paris et seul exemplaire au Québec avec celui se trouvant sur l'Île Notre-Dame à Montréal, devraient connaître le même sort au cours des prochaines années dans le cadre du récent programme de restauration et de conservation des fontaines mis en place par la Ville.

UN MAIRE ORIGINAL

Ces fontaines sont l'héritage d'un maire assez

original. M. Pierre-Horace Boivin, maire de Granby de 1939 à 1964, avait un amour profond pour les fontaines et les animaux. Intelligent et charmeur, M. Boivin a réussi à dénicher de petits bijoux de fontaines qu'il faisait offrir à la ville par différentes astuces. Par exemple, pour obtenir le Masque grec, les autorités de Granby ont dû accepter de défrayer le coût d'une autre fontaine installée à Rome¹. La passion pour les animaux de M. Boivin donna aussi une couleur toute spéciale à la ville. En effet, qui ne connaît pas le Zoo de Granby qui célèbre, cette année, ses 50 ans ?

UN POTENTIEL ARTISTIQUE ET CULTUREL À METTRE EN RELIEF

Granby possède de multiples atouts artistiques et culturels à mettre de l'avant. Les Petits Chanteurs de Granby et le Festival international de la chanson en sont des exemples. Créé en 1969 comme activité de la programmation annuelle des loisirs de Granby, le Festival international de la chanson de Granby s'impose comme le chef de file des concours de chanson francophone au Canada. Ce festival offre aux nouveaux talents l'occasion d'apprendre les rudiments du métier dans le cadre de ses ateliers «Carrefour Chanson». Il chapeaute également le Réseau national des Galas de la chanson et est fondateur de l'École nationale de la chanson, seule école au Canada à offrir, depuis 1998, une formation de haut calibre de 900 heures aux artistes de la relève en chanson.

Heures du conte, rencontres d'auteurs, initiations pour les groupes scolaires et les enfant de 5 ans et moins, la bibliothèque Paul-O.-Trépanier, inaugurée en 1985, offre des activités culturelles pour tous les âges. Le symposium de peinture *Couleurs urbaines*, qui accueille plus de soixante artistes de partout au Québec, et des spectacles gratuits animent le centre-ville de Granby pendant l'été. Les spectacles sont organisés par les Loisirs de Granby en collaboration avec le Théâtre Palace, lieu de diffusion de spectacles et de concerts. Les Loisirs de Granby, organisme à but non lucratif et mandataire de la Ville, veille à l'organisation des activités de loisirs, socio-culturelles et sportives. L'organisme gère, entre autres, les centres culturels La Ruche et l'Escale. Les Loisirs sont aussi partenaires du centre de diffusion Boréart. Ce centre d'exposition en arts visuels expose en priorité les œuvres des artistes locaux et régionaux amateurs et professionnels de différentes approches.

1. *La Voix de L'Est*, 26 juillet 1980.

L'activité industrielle est à l'origine du développement de Granby. La ville présente donc un patrimoine industriel intéressant. Par exemple, le 3^e Impérial², centre d'essai en arts visuels, habite actuellement l'ancienne usine d'Imperial Tobacco.

Animé d'une volonté de féconder les rapports entre les artistes et les publics, le 3^e impérial, qui jouit d'une réputation d'excellence dans le domaine des arts visuels contemporains, favorise l'émergence de nouvelles pratiques artistiques. Il offre un programme d'accueil d'artistes en résidence et la diffusion de projets d'art qui s'infiltreront autant dans les paysages urbains que ruraux. Esthétique relationnelle, interventions furtives, installations in situ, manœuvres et performances font partie de l'univers du 3^e Impérial. La production de forums, de projets

spéciaux et de publications vient compléter ce programme.


LES ACTIONS CULTURELLES

En mars 2003, le conseil municipal officialisait la démarche reliée à la politique culturelle, sous l'aile de Lise des Greniers. Une fois les ressources culturelles de la ville connues, le comité compte tenir des consultations publiques afin d'en tirer le plus de matériel susceptible de déboucher sur un plan d'action qui sera livré à la fin de l'année 2004. De plus, le Centre local de développement de la Haute-Yamaska a réuni en juin une quinzaine de personnes autour d'une table, dont des représentants de la Ville de Granby, pour lancer la discussion sur le thème des arts et de la culture.

2. www.3e-imperial.org

TROIS-RIVIÈRES DEVIENT MÉDIATRICE CULTURELLE

Par Ève Gauthier

 Ville d'histoire et de culture, ce titre sied particulièrement bien à la Ville de Trois-Rivières en ce moment puisqu'elle innove, cette fois, en créant son propre programme de lutte contre l'exclusion culturelle.

À la suite du colloque intitulé *Culture et pauvreté*, réalisé par la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières avec la collaboration, entre autres, de Les Arts et la Ville en septembre 2002, la Ville décidait de faire de l'exclusion culturelle une préoccupation majeure. Depuis, elle a mis en place un programme de lutte à l'exclusion culturelle, créé un comité et engagé un médiateur.

L'objectif poursuivi par ces actions ? Rendre accessibles les arts et la culture aux citoyens qui vivent des problématiques particulières (économiques, physiques, éducationnelles ou sociales) qui nuisent à leur participation culturelle en tant que citoyens et sensibiliser les milieux culturels, communautaires et scolaires à l'importance

des arts et de la culture dans le développement de la citoyenneté.


La rédaction d'un document explicatif comportant les objectifs du programme, les balises et les actions à entreprendre a été réalisée afin de servir de guide à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières dans le but de conjuguer éventuellement les efforts de tous.

Pour sa part, le médiateur culturel verra notamment à assurer la mise en œuvre des différents programmes de lutte contre l'exclusion culturelle. Il favorisera l'élargissement des partenariats entre les milieux culturels, communautaires et scolaires et en développera de nouveaux. Par exemple, il favorisera l'accès des jeunes aux activités et aux services de la Maison de la culture.

Cette expérience vous intéresse et vous voulez en savoir plus sur la médiation culturelle ? Rendez-vous en septembre au Colloque organisé par Les Arts et la Ville !

GATINEAU EN MODE CULTURE

Par Ève Gauthier

 La nouvelle ville de Gatineau n'a pas lésiné sur les efforts afin d'unifier ses services. La mise en réseau des bibliothèques couvrant son territoire et les modifications des noms de rues sont complétés et, dès novembre 2003, la Ville officialisera l'adoption de sa nouvelle politique culturelle.

Un avant-projet de politique culturelle qui a été déposé en juillet servira d'amorce à une deuxième consultation publique qui aura lieu prochainement. Les intervenants de la communauté seront appelés à se prononcer lors d'un forum, alors que les citoyens donneront leurs avis lors d'une séance de consultation.

Cet avant-projet de politique culturelle tient compte des spécificités de chacune des anciennes villes sur le territoire de Gatineau et reflète les attentes des citoyens, des communautés culturelles, des artistes, des intervenants culturels et des partenaires.

Afin d'outiller la nouvelle Ville de principes directeurs qui la guideront dans l'adoption d'orienta-

tions et la prise de décisions en matière de culture, la Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine amorçait en septembre 2002 des démarches et des consultations exhaustives auprès du public.

L'avant-projet de politique culturelle est disponible sur le site Internet de la Ville de Gatineau : www.ville.gatineau.qc.ca.

MONTRÉAL EN PLEINE CONSULTATION

Par Ève Gauthier



À la suite du dépôt de l'énoncé de politique culturelle réalisée par le Groupe-conseil, en juin dernier, la Ville de Montréal a procédé à la consultation d'une douzaine de ses vingt-sept arrondissements et cette démarche semble fructueuse.

Dans un communiqué de la Ville émis le 11 juillet 2003¹, Mme Helen Fotopulos, membre du comité exécutif et responsable de la Culture et du patrimoine, considère que les échanges avec les élus et les directions des arrondissements abordent des sujets diversifiés et apportent un éclairage encore plus précis sur les préoccupations des arrondissements dans le domaine culturel.

Les rencontres avec les arrondissements prennent la forme de discussions avec les élus et les directions au cours desquelles les opinions et commen-

taires sur l'énoncé de politique culturelle sont recueillis. Les commentaires reçus lors de ces rencontres permettront de bonifier l'énoncé de politique culturelle afin qu'il reflète le plus fidèlement possible les attentes des arrondissements.

Au terme de cette démarche, le projet de politique culturelle sera élaboré, prenant en compte les commentaires des arrondissements, et il fera l'objet de consultations publiques durant l'automne 2003. Enfin, la Politique culturelle devrait être adoptée au printemps 2004.

Pour connaître les détails du rapport du Groupe-conseil visiter le : www.ville.montreal.qc.ca/culture.

1. Site Internet de la Ville de Montréal dans la section « Communiqués » pour le mois de juillet. www2.ville.montreal.qc.ca

D'AUTRES POLITIQUES CULTURELLES

Par Ève Gauthier



En juin dernier, la ville de Sherbrooke procédait au lancement officiel de sa nouvelle politique culturelle. La nouvelle réalité organisationnelle, résultant du partage des responsabilités entre la Ville et les arrondissements, a été prise en considération lors des travaux d'élaboration de la politique culturelle afin qu'elle soit porteuse de développement pour la vie

culturelle sherbrookoise¹. La Ville a aussi profité de l'occasion pour diffuser un fascicule retraçant les grandes lignes de l'histoire culturelle de Sherbrooke.

À surveiller dans les prochains mois, la sortie de la politique culturelle de la Ville de Québec qui a aussi réalisé plusieurs consultations afin d'entendre les différents acteurs de son territoire étendu.

1. Ville de Sherbrooke, *Politique culturelle*, p. 5.

RENCONTRE PUBLIQUE DE CULTURE MONTRÉAL : PENSER LOCALEMENT POUR AGIR GLOBALEMENT

Par Ève Gauthier



12 juin 2003. Usine C. Montréal. Près de 200 personnes assistent à la rencontre publique orchestrée par Culture

Montréal. Nouveau plan d'urbanisme, nouvelle politique culturelle, relation douce-amère entre la ville-centre et les arrondissements, rêve de

décentralisation et de démocratie, Montréal vit au rythme de sa population et de son territoire. De quelle façon ces réalités sont-elles vécues à l'échelle des quartiers ?

Ce point de mire sur les quartiers montréalais a permis de dégager des constats, de mettre en relief des expériences qui animent les milieux de vie et rayonnent sur l'ensemble de la ville. À l'issue des ateliers thématiques, des points communs se dégagent de la journée intitulée *Culture et quartiers*.

ACTION GLOBALE, VISION LOCALE

Un constat émerge très nettement de l'ensemble des propos. Il est nécessaire de tenir compte des particularités des quartiers et de ses habitants pour assurer un développement culturel qui s'insère dans un développement global. En conférence d'ouverture, M. Eduard Delgado, fondateur d'Interarts, observatoire européen des politiques urbaines et régionales, donne le ton de la rencontre en proposant de « penser localement pour agir globalement » ; concept qui sera repris par plusieurs conférenciers.

Plusieurs exemples sont venus démontrer que la vitalité culturelle prend racine dans les quartiers et disperse ses bourgeons à la grandeur de la ville. Fait intéressant, la Ville de Barcelone attribue à la culture un budget moindre que la Ville de Montréal. Comment s'explique alors l'effervescence de Barcelone ? M. Delgado explique qu'il y a une vie de quartier très forte et que les investissements privés sont considérables. « Les gens ont la volonté de faire aller la ville en avant. Il s'agit d'un pacte urbain intéressant puisque les citoyens se sont appropriés le territoire et qu'ils ont un projet de ville », explique-t-il.

Pour sa part, Diane Perreault, directrice artistique et générale de la salle Pauline-Julien, démontre qu'il est possible d'établir des partenariats intéressants entre les diffuseurs et les arrondissements. Les citoyens francophones de l'ouest de l'Île de Montréal revendiquaient depuis longtemps un lieu de diffusion dans leur langue. Lors de l'implantation d'un collège francophone à Sainte-Geneviève, une salle de spectacles a été intégrée au bâtiment afin de doter le quartier d'un centre de rassemblement de la culture francophone. Lors de la fusion des trois villes de l'Île-Bizard, de Sainte-Geneviève et de Sainte-Anne-de-Bellevue en un seul arrondissement, la salle de spectacles a été reconnue officiellement comme le lieu de diffusion de spectacles professionnels francophones de l'arrondissement.

La réouverture du Canal de Lachine, fermé depuis plus de trente ans, est devenu l'objet d'un projet d'arrimage entre les arrondissements. « La concer-

tation des milieux communautaires, d'affaires, sportifs, récréatifs et culturels du Grand-Sud a été un tel succès que le comité continue ses rencontres », indique Anne Massicotte, directrice de l'Association culturelle du Sud-Ouest.

Ces exemples de projets porteurs et portés par la culture sont certes très positifs, mais il n'empêche qu'il reste des progrès à faire en matière de développement culturel.

Pour les maisons de la culture, le développement des publics, l'harmonisation et le développement de projets avec les arrondissements, le soutien au milieu culturel, l'ouverture au loisir culturel et le raffermissement du lien entre les artistes et le public sont des enjeux d'actualité, exprime Laurent Legault, chef de division responsable de la culture, des bibliothèques et du développement social dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

LA RECONNAISSANCE DES DIFFÉRENCES CULTURELLES

Alors que le renforcement des milieux de vie s'opère, en même temps que les gens sont de plus en plus mobiles et que l'immigration contribue à former des quartiers de plus en plus multiethniques, la culture joue un rôle de liaison et de communication important.

La culture constitue un vecteur essentiel, selon Hélène Laperrière, urbaniste, puisque le cadre de vie réfère à une double logique de relations sociales et de proximité spatiale. Annick Germain, sociologue, précise pour sa part que la diversification des ethnies et des espaces implique que les Montréalais sont davantage susceptibles de croiser différentes cultures. C'est là une richesse, mais aussi un défi puisque ces rencontres peuvent entraîner des tensions. C'est pourquoi le dialogue et la cohabitation des cultures doivent s'inscrire dans l'espace public. Elle indique cependant qu'à trop vouloir faire preuve de multiethnicité, il est probable que le point de départ, la reconnaissance des différences culturelles, soit oublié.

« Au moment où les communautés immigrantes plus anciennes se définissent de moins en moins par leur présence visible sur un territoire (populations, institutions, commerces et lieux de sociabilité), émerge chez elles un besoin de se reconnaître sur un autre territoire, celui de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine¹ », souligne Jean-François Leclerc, du Centre d'histoire de Montréal. Comment dès lors arriver à reconnaître adéquatement les groupes culturels ?

1. Leclerc, Jean-François et Pires, Joaquina, « La mémoire et l'identité de Montréal. Des repères territoriaux pour une mémoire sans frontières », dans *Montréal CultureS*, no.3, 2003.

PERSPECTIVES RURALES ET RÉGIONALES DU 16^E COLLOQUE ANNUEL DE LES ARTS ET LA VILLE

La vitalité culturelle des milieux ruraux et des régions dites périphériques au centre du Québec sera mise de l'avant dans le cadre des deux ateliers suivants lors de notre prochain rendez-vous annuel.

DE LA TRADITION À LA MODERNITÉ : LES ARTS ACTUELS EN RURALITÉ

On parle moins, dans les discours sur la culture en milieu rural, de la création contemporaine que des patrimoines humain, historique et paysager qui constituent une part importante de la personnalité de nos villages. De plus, l'éloignement, l'absence de masse critique d'infrastructures de production et de diffusion, voire d'artistes, pourraient sembler être des obstacles de taille au développement des arts contemporains en ruralité. Pourtant, certains artistes et professionnels du monde de l'art actuel œuvrent bel et bien dans de petites localités.

Nathalie Lafortune du Centre Est-Nord-est de Saint-Jean-Port-Joli, Guy Laliberté du Sentier poétique de Saint-Venant-de-Paquette et Chantal Boulanger du Centre d'art de Baie-Saint-Paul viendront discuter, entre autres, de ce qui motive les artistes et les organismes à poursuivre leur travail de création et de diffusion hors des grands centres urbains. Ils discuteront des conditions de vie et de travail que cela entraîne, avantages comme inconvénients. Ils aborderont aussi la contribution de la création actuelle à la vitalité culturelle locale et le rayonnement des municipalités, ainsi que l'apport nécessaire de ces dernières. Patrimoine et modernité, comme le démontreront ces intervenants, peuvent cohabiter pour favoriser le développement d'une culture forte et vivante.

À ce propos, le Centre Est-Nord-Est en collaboration avec le Carrefour de l'accordéon et le centre des migrations de Montmagny a proposé un exemple intéressant ce printemps en organisant *Accordéons*, une résidence-événement. Ainsi, deux

artistes en arts visuels et une artiste en musique ont été invités à créer un pont entre leur univers artistique et les différentes facettes de l'accordéon. « La richesse de son histoire, la place très particulière qu'il tient dans le monde de la musique, la complexité et la beauté de l'objet en soi, en font un instrument à part qui se prête particulièrement bien à une relecture et à une exploration par des artistes contemporains¹. »

LE CINÉMA ET LES ARTS MÉDIATIQUES EN RÉGION : UNE CURIOSITÉ OU UN PHÉNOMÈNE EN ÉMERGENCE

Le cinéma est l'une des sorties culturelles les plus appréciées par la population. Or, depuis quelques années, la création cinématographique ou, plus largement, en arts médiatiques tend à se déployer dans certaines régions du Québec. Hors de la métropole et de la capitale, des vidéastes et des cinéastes se dotent de plates-formes de diffusion et de lieux de création.

Quelle place occupe l'identité régionale dans ces deux univers artistiques ? Pourquoi certains artistes choisissent-ils d'œuvrer en région, alors qu'ils sont éloignés des centres de production ? Quels sont les avantages, les attraits et les difficultés qui sont liés à la création et à la diffusion de ces domaines artistiques hors des grands centres ? Quelles sont les retombées du dynamisme de ces activités pour les villes et les municipalités des territoires concernés, et finalement, comment la municipalité ou la MRC peut-elle appuyer le développement de ce nouvel aspect de la vie culturelle locale et régionale ?

Des questions auxquelles tenteront de répondre lors de cet atelier Éric Bachand, cinéaste et administrateur de Regard sur le court métrage au Saguenay, Antoinette de Robien du Bureau multimédia du Groupe Territoire culturel et Claude Fortin, cinéaste et vice-président de Paralocil à Rimouski, dont le long métrage *100 % Bio* sera lancé lors du Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM).

1. Gagnier, Ester et Michel, Franck (commissaires). Site Internet du Centre Est-Nord-Est : www.estnordest.org

La rubrique des membres

DES NOUVELLES DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL (CAM)

Le 18 juin dernier, le CAM annonçait l'octroi de 6 940 109 \$ en subventions à 228 organismes artistiques dans le cadre de son principal concours annuel. Il accueillait ainsi 26 nouveaux organismes et majorait légèrement l'aide de 65 autres pour leur rôle moteur ou leur mérite artistique notable.

Cinq nouveaux membres se sont joints au CAM : Carol Beupré, Marie Cinq-Mars, Alain Depocas, Dany Laferrière et Cecil Rabinovitch. Le mandat du président, Maurice Forget, a été renouvelé de même que ceux de Rose-Marie Arbour, Henri Barras, Renée Noiseux Gurik, Robert Kouri, Anne-Claire Poirier et Chantal Thomas. Le CAM est formé de 21 membres bénévoles issus majoritairement du milieu des arts, mais aussi des secteurs de l'éducation, des affaires et du milieu municipal.

L'autonomie et un meilleur financement du CAM figurent parmi les principales recommandations de *L'Énoncé de politique culturelle de Montréal* élaboré par le Groupe-conseil présidé par Raymond Bachand qui identifie le CAM comme « un pilier de la créativité et de l'excellence artistique montréalaises ».

Christian O'Leary
Directeur des communications
et du développement
Conseil des arts de Montréal
(514) 280-3991 / christian.oleary@cam.qc.ca

LA GALERIE D'ART DE BLAINVILLE : UNE VITRINE SUR L'ART BLAINVILLOIS

En se dirigeant vers la bibliothèque, beaucoup de Blainvillois sont interpellés par la belle salle au plancher de bois qui borde l'établissement culturel. À chaque deux semaines, ils sont d'ailleurs conviés à venir s'émerveiller devant les œuvres d'artistes de chez eux. Pour la plupart inconnus, ces artistes n'en demeurent pas moins bourrés de talent.

Inexistante dans sa forme actuelle il y a quelques années, la Galerie d'art de Blainville se donne aujourd'hui pour mandat de faire découvrir l'art à nos concitoyens. Acrylique, huile, fresque, sculpture ou bande dessinée, la Galerie d'art de Blainville s'efforce de présenter le plus de variété possible afin de rejoindre tous les goûts en matière d'art. Pour la première fois cette année, grâce à une réorganisation des politiques de gestion, l'établissement a enregistré un taux d'occupation de 100%.

Prochainement, venez découvrir l'artiste Patrick Brazeau qui présente son exposition *D'un lieu à l'autre* du 2 au 12 octobre.

Galerie d'art de Blainville
1000, chemin du Plan-Bouchard
Blainville, Québec
Pour informations : (450) 434-5275

LAURENTIDES, DESTINATION CULTURE

Le Conseil de la culture des Laurentides, en partenariat avec Emploi-Québec Laurentides et l'Association touristique des Laurentides vous convie, à son deuxième colloque sur la culture ayant pour thème cette année : *Laurentides, destination culture*. Au programme, une réflexion sur les grands enjeux de notre avenir culturel, mais également une occasion unique de formation, de rencontre et d'échange avec le milieu culturel et les partenaires du développement régional, économique et touristique des Laurentides.

La programmation complète de cette journée est disponible dans la section «Événements» au www.culturelaurentides.com

Renseignements : (450) 432-2425

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

La rentrée automnale au Musée des beaux-arts de Sherbrooke est placée sous le double signe de la contestation et de la marginalité. D'une part, Pierre Gauvreau qui, à 80 ans, est toujours qualifié d'audacieux, d'intransigeant, de provocateur et d'ardent défenseur de toutes les libertés. Quelque 45 œuvres témoignent de l'engagement envers la création qu'il manifeste depuis toujours. Et en écho, de jeunes marginaux urbains, *Les Squeegees* (les laveurs de pare-brise) et *Les Courriers* (les cyclistes qui sillonnent la ville à leurs risques et périls pour livrer colis et enveloppes), photographiés par Yves Nantel, qui pose ainsi un regard troublant sur ces sous-cultures nord-américaines. Ce sera l'automne des insoumis au Musée des beaux-arts de Sherbrooke : une invitation à franchir le fossé des générations.

- *Faire parler les murs*, Pierre Gauvreau : œuvres choisies, 1976-2003, du 20 septembre 2003 au 18 janvier 2004
- *Squeegees et Courriers*, Yves Nantel, du 20 septembre 2003 au 18 janvier 2004

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, situé au cœur du centre-ville au 241, rue Dufferin, accueille les visiteurs du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi. Droits d'entrée : 6 \$, adulte, 5 \$, étudiant / aîné, forfaits familiaux disponibles. Visite commentée le mardi à 14 h et le mercredi à 19 h 30.

Source : Lise Boyer (819) 821-2115

Site Internet : <http://mba.ville.sherbrooke.qc.ca>

PATRIMOINE ET LECTURE À COATICOOK

Cette année, grâce à une collaboration entre le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Coaticook, deux projets culturels ont vu le jour. La bibliothèque publique, située dans un édifice historique, a été agrandie au coût de près d'un million de dollars. Par ailleurs, un nouveau circuit patrimonial de seize panneaux didactiques a été mis sur pied, valorisant aussi les vieux bâtiments de Coaticook.

DES COMITÉS CONSULTATIFS POUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL EN MONTÉRÉGIE

À la suite des constats établis par le milieu culturel montérégien lors du colloque de novembre 2002 et du projet *Montréal : Mission internationale* à l'hiver 2003, le CMCC met en place cinq comités consultatifs thématiques : *Culture et économie*, *Culture et municipale*, *Culture et tourisme*, *Culture et médias* et *Culture et international*. Le CMCC désire identifier les obstacles rencontrés par ses partenaires dans le développement de projets culturels.

SECONDE ÉDITION DU RÉPERTOIRE CULTUREL DE LA TABLE CULTURELLE DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

La Table culturelle de la Vallée du Richelieu travaille présentement à la réalisation de la seconde édition de son *Répertoire culturel*, dont la première est parue en 1999. Ce nouveau répertoire sera davantage orienté vers les réalisations de ses membres et sera imprimé à 5 000 exemplaires qui seront distribués dès l'automne 2003 dans la région, ainsi qu'auprès de divers organismes et instances gouvernementales à travers le Québec.

Pour informations :

info@tableculturelle.com ou (514) 946-8287.

JOURNÉES DE LA CULTURE À LORRAINE

Une vingtaine d'artistes et d'artisans de la ville de Lorraine présenteront leur production aux visiteurs de la Maison Garth dans le cadre de l'événement *Variations artistiques*, organisé dans le cadre des Journées de la Culture. Peintres, graveurs et sculpteurs seront sur place afin de rencontrer les visiteurs. Pour les amateurs de musique, un pianiste donnera une prestation solo dans le cadre de cette fête de la culture.

À la Maison Garth, 100 rue Grande-Côte

Samedi et dimanche, les 27 et 28 septembre 2003

De 12 h à 17 h

Entrée gratuite

Brèves

COLLOQUE EN OCTOBRE : FONDATION RUES PRINCIPALES

Paver la voie à la revitalisation ! Une invitation lancée par la Fondation Rues principales à échanger sur les aspects liés à la circulation et au transport lors de son colloque annuel. Le 1^{er} octobre 2003, au Capitole de Québec, des conférenciers de divers horizons sont attendus pour traiter de différentes approches à préconiser afin que les cœurs des municipalités soient des milieux accessibles, conviviaux et sécuritaires pour les piétons et les usagers de la route.

LE LOISIR SCIENTIFIQUE CHANGE DE MINISTÈRE

Le loisir scientifique, auparavant sous la responsabilité du ministère de la Culture et des Communications, est maintenant placé sous l'aile de la Recherche, Science et Technologie du ministère du Développement économique et régional, responsable de la politique scientifique. Ce changement a été annoncé par voie de communiqué le 13 juin 2003, dans le cadre du dépôt du livre des crédits.

LA CITÉ, LIEU DE L'IMAGINAIRE ET DE L'IDENTITÉ COLLECTIVE AU COLLOQUE 2003

[...] l'art ne peut se situer exclusivement dans les musées, tout comme les genres artistiques ne se limitent pas à ceux que la tradition reconnaît. Ainsi, parce qu'ils prennent place dans l'espace public, l'art monumental contemporain et l'architecture doivent être davantage exploités afin de contribuer à enrichir de manière permanente les contacts entre l'art et les publics¹.

Qui dit participation citoyenne aux arts et à la culture, dit d'abord accès à ceux-ci. Or, au-delà des espaces que sont les musées, les salles de spectacles ou les bibliothèques, pour ne nommer que ces exemples, c'est dans l'espace public municipal que se font les contacts quotidiens avec l'art et la culture.

La cité, en tant qu'organisation de la vie collective sur un territoire, est un espace public appartenant à tous les citoyens. Théâtre de la vie quotidienne, lieu de sociabilité et d'échanges, l'espace public est producteur de sens. Et la forme la plus visible et révélatrice de ce sens réside sans nul doute dans l'architecture du territoire, qui naît des vides et des pleins, des formes, des dimensions, des couleurs et des matériaux. L'architecture de l'espace public est la culture en représentation. Pour qui et pourquoi conçoit-on des espaces publics ? Comment les élus locaux, qui ne sont pas toujours familiers avec ces questions, peuvent-ils aborder l'aménagement du territoire ? Vers quelles ressources peuvent-ils se tourner pour la réalisation de projets ou obtenir l'avis d'experts ?

L'art public contribue également à faire de la culture une dimension quotidienne de la vie des citoyens qui le côtoient dans leur parcours urbain. Qu'il s'agisse d'un monument ou d'une œuvre d'art contemporain, l'art public est producteur de sens et d'esthétique. Plus encore, l'art public est producteur de sociabilité, car il suscite des échanges sur les sentiments de plaisir ou de déplaisir qu'il procure. Dans certaines municipalités, les œuvres d'art public deviennent l'objet d'itinéraires de découverte de l'espace public, tant pour les citoyens que pour les visiteurs. Dans quelles circonstances et comment une municipalité peut-elle favoriser l'ancrage de l'art dans l'espace public ?

Quel est l'impact du mobilier urbain sur la personnalité et l'image de la ville ? Toutes les villes possèdent du mobilier urbain, mais peu d'entre elles

ont une approche artistique de ces objets utilitaires. Pourtant, l'implication d'artisans ou d'artistes dans la conception du mobilier urbain peut être une façon efficace de projeter le mobilier urbain hors des produits standardisés et anonymes, colorant et personnalisant ainsi l'espace urbain.

Les trois thèmes de cet atelier seront discutés à partir des expériences municipales de Drummondville, Montréal et Québec. À ne pas manquer !

PRIX AMÉNAGEMENT 2003

Pour une quatrième année consécutive, Les Arts et la Ville et Télé-Québec se sont associés pour la réalisation de l'édition 2003 du Prix Aménagement. Une nouveauté cette année : l'ajout d'une seconde catégorie pour les municipalités de 125 000 habitants et moins. En effet, les administrateurs de notre réseau ont souhaité la création de cette nouvelle catégorie dans le but de tenir compte des différentes caractéristiques de nos municipalités.

Cette année encore, le jury est composé d'hommes et de femmes soucieux de l'aménagement urbain, conscients de la nécessité de la qualité culturelle de la gestion de l'espace. De par la diversité de leur champs d'intérêts, les membres du jury offrent un regard complémentaire sur les projets soumis; celui de cinq professionnels compétents et expérimentés, issus des domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, des communications et des affaires municipales.

Les projets seront exposés durant le 16^e colloque de la coalition Les Arts et la Ville et les Prix Aménagement seront remis le vendredi 26 septembre à l'occasion du déjeuner de clôture du congrès. Outre le prix, le lauréat bénéficiera d'une diffusion dans différents médias. En attendant, visitez la rubrique «Prix Aménagement» de notre site Internet au : www.arts-ville.org.

Les Arts et la Ville remercie vivement l'Association des architectes paysagistes du Québec, l'Ordre des architectes du Québec ainsi que l'Ordre des urbanistes du Québec pour leur aimable collaboration à la diffusion du concours auprès de leurs membres.

Informations : Ève Gauthier, (418) 691-6117 , recherche@arts-ville.org

1. *Le rôle de l'art dans la société*, Agora du Service de l'éducation permanente, Communauté française de Belgique, www.agora.cfwb.be

du 24 au 26 septembre / Drummondville

MERCREDI 24 SEPTEMBRE

Allocutions d'ouverture

- Lise Bissonnette, *coprésidente, Les Arts et la Ville*
- Jean Perrault, *coprésident, Les Arts et la Ville*
- Représentant du ministère de la Culture et des Communications

Plénière d'ouverture

- Francine Ruest-Jutras, *maire de Drummondville*
- J. Kevin McMahon, *président-directeur général, Pittsburgh Cultural Trust*
- Frédéric Thorel, *vice-président d'Amiens Métropole, chargé du développement culturel*

JEUDI 25 SEPTEMBRE 2003

Agora sur la pratique amateur

- Gilles Pronovost, *professeur-chercheur, Université du Québec à Trois-Rivières*
- Michel Bellefleur, *philosophe social*
- Pierre Vigeant, *directeur général, Fédération québécoise des centres communautaires de loisir*
- Alan Côté, *directeur général et artistique, Village en chanson de Petite-Vallée*

Agora sur la gratuité et l'accessibilité

- François Colbert, *professeur-chercheur, École des Hautes Études Commerciales de Montréal*
- Yvon Laplante, *professeur-chercheur, Université du Québec à Trois-Rivières*
- Jean Payeur, *directeur général, Institut Canadien de Québec*

Les Ateliers

- La cité, lieu de l'imaginaire et de l'identité collective
- Conseils des arts municipaux : des phénomènes urbains et régionaux
- Le cinéma et les arts médiatiques en région : une curiosité ou un phénomène en émergence ?
- Mécènes et entreprises privées : des citoyens engagés
- La coopération culturelle internationale au service des citoyens et du développement local
- Les nouveaux territoires de l'art : quand la création artistique s'insère dans la communauté
- De la politique culturelle à l'action culturelle
- De la tradition à la modernité : les arts actuels en ruralité
- Les ententes culturelles : des expériences de développement

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

Agora sur la médiation culturelle

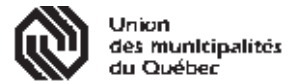
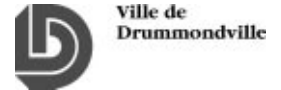
- Michel Jutras, *directeur des arts et de la Culture, Ville de Trois-Rivières*
- Sylvie Lacerte, *directrice générale, Festival de nouvelle danse, Montréal*
- Claude Gosselin, *directeur général et artistique, Centre international d'art contemporain de Montréal*

Remise du Prix Aménagement 2003

LES ARTS ET LA VILLE



**Les partenaires
du 16^e colloque annuel**



LE DEVOIR



Télé-Québec



**Ordre des architectes
du Québec**



**Ordre des
Urbanistes du
Québec**



**Association
des architectes paysagistes
du Québec**

Les Arts et la Ville est financé par :



Avec la participation du :
• Ministère de la Culture et des Communications
• Ministère du développement économique et régional



ET LES MEMBRES DU RÉSEAU

Le réseau remercie la Ville de Québec
pour sa contribution spéciale

